Au sujet d'une fameuse gourde : "Que Thot ouvre une bonne année pour le propriétaire de celle-ci", Égypte ancienne.

Le premier jour ...

Le premier mois ...

Bien sûr nous mentionnons là celui de l'**inondation** tant attendue dans **l'Égypte ancienne.** Nous devrions alors être au **19 juillet**, le commencement d'une

Nouvelle Année ...

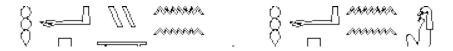
"Ouper renpet néferet". "Ouverture d'une belle année" et ce par une belle inondation ...



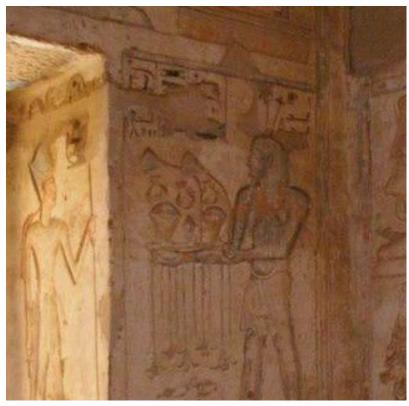
Happy new year, rappelez-vous:

"La venue de Hâpy"

Ӊ҄ӷрј



Le 19 Juillet de chaque année Sepedet annonçait l' "oupèt renpèt" ...



Le netjer Hâpy apportait des offrandes. Medinet Habou ... Ramsès III.

Une journée que marquait la première montée des eaux. Une inondation qui recouvrait les terres quatre mois par an. Elle abreuvait ainsi Kemet de son eau salvatrice.

Hâpy fut bien le netjer de la crue du Nil, nonobstant, il n'était pas celui du Nil lui-même. Là où le Nil surgissait, Hâpy résidait.

Plan de l'article ...

- → <u>La fête du nouvel an existait bel et bien dans l'Égypte ancienne.</u>
- → Une ère qui appelait le renouveau, comme aujourd'hui finalement.
- → Bien paradoxalement peut-être ...
- → Tous les 1 461 ans nous serions en cette période Sothiaque ...
- \rightarrow Une énergie renouvelée ...
- → Pharaon devait montrer alors tout son pouvoir ...
- → Et pour les Humbles alors ?
- → La procession ...
- → Décomposition de cette saison d'Akhet ...

Aujourd'hui, nous vivons **la fin de cette <u>fameuse</u> année** de :





Aussi, comme toute fin, elle amorce la naissance d'une nouvelle ère :



La fête du nouvel an existait bel et bien dans l'Égypte ancienne.

Ce fut même une très grande fête, très prisée, ... comme aujourd'hui du reste. Cependant et comme vous savez, à la différence de notre culture contemporaine, elle n'avait pas lieu à l'équivalence de notre premier janvier. Transposée dans notre calendrier, elle devait se situer autour du 19 Juillet. Thôt, 1er mois du 19 juillet au 17 août.

Le premier jour ...

La première nuit de l'année.

Du premier mois de l'inondation ...

Le jour de l'an : "I Akhet 1" ... Et cette fête se concrétisait dans tous les temples du pays.

Saison d'Akhet ...

Quand le pays renaît à la manière d'Osiris.





Le hiéroglyphe "akhet" ...
Celui que Champollion avait interprété comme l' "horizon".

Une ère qui appelait le renouveau, comme aujourd'hui.

En Égypte ancienne ...

Le premier jour de l'année correspondait bien au renouveau, le **début d'une nouvelle année.** Avec l'arrivée d'Hâpy ...

Voici donc l'inondation ...

La fameuse crue du Nil.

Et surtout, le changement que cela devait bien engendrer.

• • •

Bien paradoxalement peut-être ...

Malgré la présence bienfaitrice d'Hâpy, ce fut bien <u>un passage</u> <u>particulièrement dangereux</u>, celui qui consistait à franchir cette <u>frontière</u>, <u>celle séparant une année de l'autre</u>.

Une période redoutée et prisée tout à la fois car la puissante Sekhmet pouvait se révéler bien plus néfaste que jamais.



En ce qui concernait pharaon, ce devait être une ère des plus cruciales pour la pérennité de son règne :

- Il se devait alors de concilier les bonnes grâces d' Hâpy,
- ...
- Il était obligé de se consacrer à la protection de Kemet et être "efficace" pour la nouvelle année de son règne.

La procession, la cérémonie, la fête, fut un amalgame complexe d'hommages :

- Aux netjerou(t),
- · Aux ancêtres,
- Avec des diadèmes et des insignes du pouvoir,
- · Avec des prières,
- ... Il fallait bien légitimer pharaon face aux netjerou(t) ainsi qu'aux ancêtres : des actes magiques accroissant son pouvoir aux yeux du peuple. Il s'agissait tout simplement de la protection de Kemet et de son peuple.

Tous les 1 461 ans, la période Sothiaque ...

Le nouvel an égyptien coïncidait bien avec le lever héliaque de l'étoile Sothis et ce tous les 1 461 ans.

La précession des équinoxes ...

Elle fut accompagnée de ce petit décalage, un "léger" retard en quelque sorte et ce de <u>14 jours par millénaire</u>! Aussi souvenez-vous, le calendrier égyptien, inventé par les prêtres d'Iounou, avait bien 365 jours : le premier, **Thôt, était de fait bien mobile.**





"Que Thot ouvre une bonne année pour le propriétaire de celui-ci"





Source

Ainsi, le décalage entre :

- · L'année solaire,
- Et l'année civile égyptienne fut approximativement d'<u>un jour environ et</u> <u>ce tous les quatre ans.</u>

Ce qui nous amène à 1 460 jours soit 365 x 4. Et lorsque **cette coïncidence** demeurait, nos anciens l'immortalisaient au sein de bas-relief, <u>car pour eux cela devait être une année bien bénéfique</u>. De fait, cela aida la datation quant à certains pharaons.

Aussi ...

L'inondation commençait-elle. Et ce lorsque les grands prêtres virent le fameux lever héliaque. Celui de l'étoile Sirius.

Sirius pour nous ...

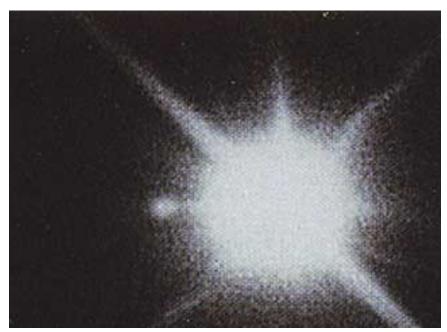
Sothis des Grecs ...

Sôptis, Sepedet en Égypte antique, voici donc "La maîtresse de l'année nouvelle" ...



Elle symbolisait l'arrivée à la fois :

- Des eaux primordiales, celles qui donnaient la vie.
- Et l'année nouvelle, qu'elle marquait d'ailleurs par son apparition dans le ciel. La fête Soptit, coïncidait bien avec celle de la nouvelle année.



L'étoile la plus brillante de toutes.

L'étoile Sirius.

© Nasa

"La constellation d'Orion, visible plein sud vers 22 heures, permet de trouver une autre constellation, celle du grand chien. Sirius, l'étoile principale de cette constellation, est aussi l'étoile la plus brillante du ciel.

Logiciel de simulation astronomique : Starry Night"

Cette étoile n'était visible que pendant une période très courte :

- Avant le lever de Râ,
- Et, <u>à l'Est</u>, au-dessus de l'horizon.
- ... Et Médinet-Habou, lié à Ramsès III, atteste bien de cela!

Une énergie renouvelée ...

Les défunts ...

Les netjerou(t) ... Tous avaient droit à des offrandes. Cependant, cette fête fut aussi destinée à **Râ** car nos anciens supposaient que la **nouvelle année** correspondait à sa naissance.

Ainsi, pendant la nuit, les prêtres conduisaient-ils une statue du netjer. Ils partaient du temple et allaient vers le toit de l'édifice.



La statue était préalablement préparée :

• Lavée ...

Pour la pureté.

• Et elle était parée d'amulettes.

Elle devait ainsi être <u>illuminée au lever du jour</u> par les fameux rayons de Râ. De cette manière, elle devait se recharger en énergie et ce pour le restant de la nouvelle année.

Pharaon devait montrer alors tout son pouvoir.

Sa force ...

Sa vitalité ...

Et cela se concrétisait par des cadeaux somptueux :

- Statue d'ivoire,
- · Statue d'ébène,
- · Pierres précieuses,
- Statuettes dorées à son effigie,
- · Armes,
- ... Ainsi, le premier à rendre hommage au netjer fut bien sûr pharaon! Et cela est attesté dès les temps les plus anciens, durant la 5e dynastie par exemple. Hâpy, symbole même de cette inondation, perpétuellement renouvelée, apparu alors.

Souvenez-vous d'un certain bas-relief peint, sur les parois du **temple de Medinet-Habou**, nous pouvons y observer une belle mise en scène, celle de Ramsès III. Il adorait alors le netjer Hâpy. Le pharaon fut debout, levant les mains, implorant le netjer qui, chose plutôt rare, est représenté ici assis ... Pas de plateaux d'offrandes dans ses mains ...

Mais, des croix de vie ...





Voyez aussi, sur votre gauche, ce bel oiseau mythologique à savoir Bénou en forme de héron cendré.

Source

Toute une symbolique ...

Celle bien évidemment vitale et relative à la moisson. Voyez derrière pharaon, et admirez le sens de cette scène. Ramsès implorait Hâpy afin d'apporter la vie à l'Égypte.

A travers:

- Une belle inondation,
- L'harmonie,
- Et de fait une moisson généreuse, Hâpy contribuait à faire du règne du souverain, une grande gouvernance.

Et pour les Humbles alors ?

"Oupèr renpèt néferèt" ...

Elle fut bien cette expression utilisée par nos anciens afin de souhaiter une **Bonne et Nouvelle année**: "Ouverture d'une belle année", et ce par une belle inondation.

- Ils faisaient des présents aux netjerou(t).
- Échangèrent entre eux de petits cadeaux.
- ...
- Il y avait bien évidemment les fameuses "gourdes du Nouvel An".
 Elles étaient "remplies d'eau", renouvelée, celle du Nil.

Aussi celui / celle :

- Qui donnait : recevait la bénédiction divine.
- Qui recevait : atteignait la prospérité personnelle.

La procession ...

Un moment qui aurait pu nous permettre de voir des porteurs de vases. Ceux-là même qui devaient contenir l'<u>eau nouvelle du Nil</u>.

Décomposition de cette saison d'Akhet ...

La première saison du calendrier nilotique ... Elle correspondait à la période de l'inondation et se déroulait autour du 19 juillet au 15 Novembre.

Nonobstant ...

Le calendrier égyptien pouvait parfois s'avérer bien plus compliqué qu'il n'y paraît au premier regard.

Ainsi le "Nouvel An" ...

Le premier d'akhet.

Cela ne devait pas forcément correspondre à la période du lever sothiaque ; d'aucuns suggèrent même qu'il pouvait parfaitement paraître avec un décalage de six mois. Souvenez-vous du calendrier solaire, il se décale vis-à-vis de l'année tropique.

Adonc, quel fut alors véritablement le Nouvel An pour nos anciens?

- I akhet 1?
- Le lever sothiaque?
- ...?



Le Nouvel An pouvait-il toujours coïncider avec "I akhet 1" et ce pour toutes les ères pharaoniques ?

Ainsi au Moyen-Empire ...

D'aucuns supposent même que le Nouvel An pouvait coïncider et ce, parfaitement, avec l'anniversaire du pharaon montant sur le trône d'Horus!

• Djéhouty (Thot) ...

Le netjer patron du calendrier ...

Le Nouvel An est bien une date portant en elle une forte **connotation de renouveau.** La nouvelle crue du Nil était bien vitale pour les Égyptiens anciens en déposant sur leurs cultures le fameux limon noir, amenant de fait des récoltes abondantes.

Le premier du mois ...

Accueil du flot de la crue, 9 du mois ...

· Paophi ...

Fête d'Opêt ...

15 du mois ...

Apogée le 22 ...

Pa n Ipt.

• Athyr ...

Fin de la fête d'Opêt, époque récente ...

Mois d'Hathor ...

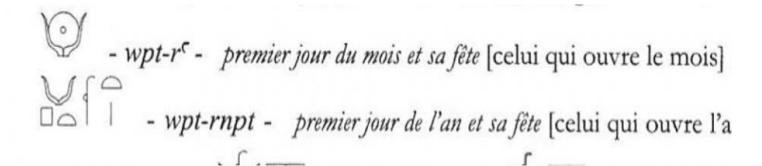
Du 17 septembre au 16 octobre.

· Khoyak ...

Fête d'Osiris-Sokaris au "matin divin" ...

Solstice d'hiver ...

kA Hr kADu 17 octobre au 15 novembre.



Afin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :

• Sources ...

Perpillou-Thomas, F., **Fêtes d'Égypte d'après les papyrus Grecs**, A.N.R.T, Lille, 1991.

Germond, P., Les invocations à la bonne année au temple d'Edfou, N°11, Aegyptiaca Helvetica, Ägyptologisches seminar der universität, Basel, 1986.

Egberts, A., Praxis und system, die beziehungen zwischen liturgie und tempeldekoration am biespiel des festes von Behedet, pages de 13 à 38.

Grégory Lanners, "Le jour de l'An en Égypte ancienne", dans Toutankhamon Magazine, n° 25, février / mars 2006, pages de 46 à 48.

• Sitographie ...

L'eau du Nouvel An et le temps des petites gourdes



Aphorisme ...

Ceci pour autoriser et provoquer d'autres pensées! Aucune prétention... Ne prétend pas tout dire...

"Faites que <u>le rêve</u> dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve"

Antoine de Saint-Exupéry

Aussi rêvons ...

En ce jour ou Soptis vient de me faire un clin d'œil à l'est, pour cette première étape, ce premier jour, ce renouveau avec vous et cette nouvelle année que je vous souhaite à tous et à toutes bien heureuse!

Quant à moi ...

Je prends la direction du nord-ouest, me dirigeant vers ce désert que j'aime tant, montant sur mon chameau afin d'affronter avec une très grande ferveur ce domaine rempli de dangers : la vie ... Munis de mon arc, de mes flèches, je suis paré à affronter cet havre inconnu, ce diabolique désert, ce renouveau, cette vie nouvelle, cette inconnue qui d'ailleurs m'attire irrésistiblement. Munis de mon sac avec mes bandes de lin, je suis prêt à affronter les turpitudes de Seth car, saiton jamais, ce qu'il me réserve au gré d'une colline!

Une autre belle aventure commence ...

Accompagnez-moi ...



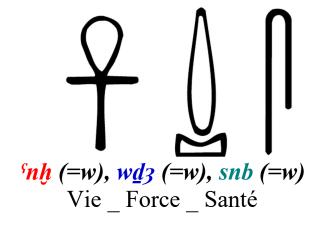




Source

"Ankh, Oudja, Seneb"

Vie éternelle, Lumière, L'Amour véritable



"Qu'il soit vivant, intact et en bonne santé!"